

## **Richard F. Salisbury, un homme de passion et de rigueur**

Claude Bariteau

Des systèmes techniques  
Volume 13, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015091ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/015091ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

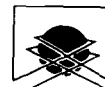
ISSN

0702-8997 (imprimé)  
1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bariteau, C. (1989). Richard F. Salisbury, un homme de passion et de rigueur. *Anthropologie et Sociétés*, 13(2), 193–200. <https://doi.org/10.7202/015091ar>



## Richard F. Salisbury, un homme de passion et de rigueur

Le 17 juin dernier, dans l'intimité de sa famille, Richard F. Salisbury quittait ce monde à la suite d'une maladie qui ne pardonne pas.

Professeur d'anthropologie depuis 1962 à l'université McGill, il y occupait le poste de doyen de la Faculté des arts. Britannique formé à Londres, il a séjourné en Nouvelle-Guinée, en Australie et aux États-Unis avant de s'établir au Québec où il a réalisé la plus grande partie de son œuvre. Il publia plusieurs livres, rédigea un nombre considérable d'articles, fut de tous les débats académiques, forma des dizaines de docteurs en anthropologie, s'investit dans de multiples associations scientifiques, agit pendant plus de dix ans à titre d'intermédiaire entre les Cris et le gouvernement du Québec à l'occasion du projet de la baie James, reprit contact avec la Nouvelle-Guinée, là où il entreprit ses premières recherches, contribua à la valorisation, en dehors du milieu universitaire, de l'anthropologie et de ses messages de communication et de sensibilité à la diversité culturelle.

Grand, élancé, le visage ciselé, les yeux bleus perçants, les cheveux grisonnants coiffés de façon déroutante, le veston d'universitaire anglophone, le nœud papillon et le sourire dans le regard, Richard F. Salisbury était l'un des plus éminents anthropologues occidentaux. Toujours à la fine pointe des développements théoriques, il se préoccupait également d'établir la liaison entre les populations concernées et le monde des chercheurs, ce qui en faisait un formateur hors pair prisé des étudiants.

Avec la publication en 1962 de son premier livre, *From Stone to Steel*, maintenant un classique, il a introduit une façon originale de lire les changements technologiques en montrant qu'ils peuvent générer une nouvelle organisation de la société sans modifier les normes fondamentales qui la définissent. Dans *Vunamami*, publié en 1969, il a mis en relief la présence, dans les sociétés non occidentales, d'éléments dynamisants favorisant une intégration des innovations technologiques selon des critères locaux qui renvoient à l'organisation sociale.

Par ces ouvrages et les articles qui y ont été associés, Richard F. Salisbury est devenu un des spécialistes des années 70 de l'anthropologie économique, alliant les approches formaliste et substantiviste pour comprendre les transformations des sociétés non occidentales enserrées dans la logique de l'économie-monde.

Il a poursuivi ses réflexions dans cette voie en s'impliquant auprès des Cris, dont il a analysé les réactions au projet de la baie James. Un livre est sorti de ce travail de longue haleine, *A Homeland for the Cree. Regional Development in James Bay (1971-1981)*. Il y démontre que les Cris, bien qu'ayant changé certaines de leurs pratiques, ont conservé leur identité grâce à une stratégie propice au maintien du contrôle de leur propre vie, en dépit des pressions de la société englobante.

Ce livre témoigne des préoccupations fondamentales qui ont animé, je pense, le travail de Richard F. Salisbury. Il en a fait part avec doigté et perspicacité dans *Affluence and Cultural Survival* publié en 1984. Il s'est toujours senti à l'étroit dans les lectures des

changements sociaux découlant de transformations technologiques selon lesquelles ces transformations entraînent l'appauvrissement culturel, voire l'élaboration de liens de dépendance. Aussi a-t-il cherché à montrer que des adaptations culturelles originales peuvent émerger au niveau ethnique dans des milieux économiquement favorisés et peuvent contribuer à préserver la diversité des cultures. De telles adaptations sont toutefois impossibles si les cultures impliquées acceptent sans discrimination les nouvelles technologies, suivant un penchant matérialiste, et ne manifestent pas de préoccupation politique pour le maintien de frontières culturelles et l'affirmation de leur identité propre.

Quiconque s'intéresse à la problématique ethnique, voire à la problématique québécoise, trouvera dans ces considérations des pistes de réflexion nouvelles, qui contournent celles couramment adoptées en pareil cas. C'est ce qui a fait de cet homme un innovateur en anthropologie et un professeur stimulant, constamment à la recherche de ce qui se trame dans la réalité sociale. Il savait en effet susciter la curiosité et exiger la rigueur dans la mise en forme des idées. Cette rigueur qui caractérisait si bien sa propre production scientifique et en avait fait un anthropologue de réputation internationale. Modeste mais confiant en la valeur de ses idées, il savait inculquer le goût de la confrontation intellectuelle et le respect qu'elle impose.

Il savait aussi provoquer la course à la vérité. J'ai compris cette passion en lisant son discours d'ouverture prononcé en 1988 dans le cadre d'un colloque sur Stendhal. Il y disait avoir découvert Stendhal à Grenoble en 1949 et avoir été séduit « par la nécessité que Stendhal impose à son lecteur de déchiffrer par lui-même la vérité », ce qu'il a fort certainement reproduit et dans son œuvre et dans son enseignement.

Oui, Richard F. Salisbury était de la trempe des grands. De ceux qui tracent des voies neuves, inédites. De ceux qui osent parce qu'ils portent en eux la passion. De ceux qui sont écoutés parce qu'ils disent des choses importantes et savent rejoindre l'imaginaire, animés qu'ils sont d'un feu sacré.

Ce feu sacré le transportait. En faisait un bourreau de travail qui produisit, avec célérité et précision, une œuvre limpide et bien ciblée. Même dans les discussions et les échanges verbaux, ce feu sacré imprégnait ses propos. Il allait directement à l'essentiel, il savait poser les questions de fond, celles qui conduisent à chercher inlassablement le sens des pratiques sociales.

Au Québec, dans sa vie publique, il a incarné les idéaux qui l'enflammaient. Il s'est fait homme de contact et de communication. Pas seulement entre les Cris et le gouvernement du Québec, mais aussi entre les francophones et les anglophones. Il a su comprendre la réalité québécoise, la situer dans le contexte mondial et faire partager sa compréhension au milieu anglophone.

Constant dans sa recherche de communication, ce qu'il estimait être au cœur de l'anthropologie, il a poussé l'ouverture au fait français à l'université McGill et invité les francophones à la réciprocité, ce qui parut alors audacieux, voire téméraire. Il n'en a pas moins persévéré, privilégiant d'emblée le risque du renouveau au confort de l'indifférence. Avec le temps, ses propos firent école et il est devenu un leader de la communauté universitaire, que plusieurs voyaient recteur de McGill.

Son ouverture au fait français l'a conduit à cheminer de près avec l'intelligentsia francophone du Québec. Il a été co-directeur de *Continuité et rupture : les sciences sociales au Québec*, paru en 1984. Il s'est fait de nombreux amis qui ont su apprécier la qualité et la pertinence de son apport à la lecture de notre réalité. La majorité de ses collègues francophones reconnaissaient en lui plus que le professeur de réputation internationale. Ils appréciaient sa candeur, sa sincérité, son goût du partage et son audace. Il avait leur estime. La vraie. Celle qui vient du cœur.

Il s'est aussi impliqué dans des entreprises de recherche avec des francophones, notamment dans le domaine complexe et peu développé de l'application des connaissances anthropologiques. À juste titre, il considérait ce champ comme l'un des plus prometteurs pour l'avenir de l'anthropologie au Québec et en Amérique du Nord et souligna, à maintes occasions, qu'il fallait davantage y préparer les étudiants d'aujourd'hui.

Plusieurs Québécois se reconnaissent en lui. J'en suis car j'ai eu le privilège d'apprendre sous sa direction mon métier d'anthropologue. À ses côtés, j'ai découvert énormément. Richard F. Salisbury avait encore beaucoup à donner. Il était une « force de la nature » », jusqu'à tout récemment inépuisable. Toujours à l'affût. Stimulant. Enthousiaste. D'attaque et passionné.

Il a pris racine ici et développé des bases nouvelles de dialogue et de compréhension, susceptibles d'apporter un regard différent à l'étude de notre société et à l'analyse des contacts de plus en plus fréquents que nous entretenons avec d'autres cultures. Il a été sur ce plan un précurseur de l'anthropologie québécoise de demain après avoir été au cœur des débats de l'anthropologie nord-américaine des années 70. Oui, un précurseur qui a tracé la voie de l'implication des anthropologues québécois dans tout ce qui concerne les relations ethniques, en particulier à Montréal, comme dans tout ce qui a trait à l'impact du monde occidental sur les sociétés et les pays en développement.

La collectivité québécoise a perdu un homme de haut calibre ce 17 juin 1989. Un homme qui a su être présent et déranger dans le bon sens. Un homme branché sur l'international et à l'écoute de ce qui se passe au niveau local. Un homme pour qui les problèmes des diverses communautés locales ne sont guère différents dans un contexte de mondialisation des économies. Un homme qui liait avec une facilité déconcertante théorie et faits ethnographiques. Un homme qui se sentait chez lui un peu partout. Surtout ici.

Richard F. Salisbury n'est plus. J'aurais aimé lui dire toute l'admiration qu'il inspirait et celle que j'avais pour lui. Il est parti trop vite. Beaucoup trop vite.

Claude Bariteau  
Département d'anthropologie  
Université Laval

### Bibliographie de Richard F. Salisbury\*

- |       |   |      |  |
|-------|---|------|--|
| 1956a | « Unilineal Descent Groups in the New Guinea Highlands », <i>Man</i> , 55 : 2.                  | 1958 | « An « Indigenous » New Guinea Cult », <i>Kraeber Anthropological Papers</i> , 18 : 67.  |
| b     | <i>Vocabulary of the Siane Language</i> . Microbibliotheka Anthropos Vol. 24. Fribourg, Suisse. | 1959 | « Comment on « A Trobriand Medusa », <i>Man</i> , 59 : 67.   |
| c     | « The Siane Language of the Eastern Highlands of New Guinea », <i>Anthropos</i> , 51 : 447-480. | 1960 | « Ceremonial Economics and Political Equilibrium » : 255-259, in <i>Proceedings 6th International Congress of Anthropological Ethnological Sciences</i> . Vol. 2. Paris. |
| d     | « Asymmetrical Marriage Systems », <i>American Anthropologist</i> , 58 : 639-655.               | 1961 | <i>Notes on Tolai Land Law and Custom</i> (with S.S. Smith). Port Moresby : Native Lands Commission.   |

\* Cette bibliographie nous a été transmise par Mme Mary Salisbury. Elle ne comprend pas les comptes rendus de livres ni les communications.

- 1962a « Comment on « The Feet of the Natives are Large », *Current Anthropology*, 3 : 70-71.
- b « Early Stages of Economic Development in New Guinea », *Journal of the Polynesian Society*, 71 : 329-339.
- c *From Stone to Steel : Economic consequences of a technological change in New Guinea*. Melbourne : Melbourne University Press. Cambridge : Cambridge University Press.
- d « Notes on Bilingualism and Linguistic Change in New Guinea », *Anthropological Linguistics*, October : 1-13.
- e *Structures of Custodial Care : an anthropological study of a state mental hospital*. Berkeley : University of California, Publications in Culture and Society No. 8.
- 1964a « Changes in Land Use and Tenure among the Siane of the New Guinea Highlands (1952-1961) », *Pacific Viewpoint*, 5 : 1-10.
- b « Despotism and Australian Administration in the New Guinea Highlands », *American Anthropologist*, 66, 2 : 225-239.
- c « New Guinea Highland Models and Descent Theory », *Man*, 64 : 215-219.
- 1965a « Siane Religion and Society » : 79-117, in P. Lawrence and M. Meggitt (eds.), *Gods, Ghosts and Men*. London and Melbourne : Oxford University Press.
- b *Behavioral Science Research in New Guinea* (ed. with M.E. Salisbury). Washington, D.C. : National Academy of Sciences (Hardcover Edition in 1967 as Publication 1493).
- c « Economic Research in New Guinea » : 106-120, in R.F. Salisbury and M.E. Salisbury 1965b.
- 1966a « Politics and Shell Money Finance in New Britain » : 113-128, in M. Schwartz, A. Tuden and V. Turner (eds.), *Political Anthropology*. Chicago : Aldine Press.
- b « Possession in the New Guinea Highlands », *Transcultural Psychiatric Research Review*, 3 : 103-115.
- c « Structuring Ignorance : the genesis of a salt-myth in New Guinea », *Anthropologica*, 8 : 209-222.
- 1967a « Trade and Markets » : 118-122, in *International Encyclopedia of the Social Sciences*. New York : Macmillan and The Free Press, 16.
- b « To Niri Buys a House », W.T. Tucker (ed.), *Towards a Theory of Consumer Behavior*. New York : Holt, Rinehart and Winston.
- c « Pidgin's Respectable History », *New Guinea*, 2, 2 : 44-48.
- 1968a « Possession in the New Guinea Highlands », *International Journal of Social Psychiatry*, 14 : 85-94 (expanded version of 1966b).
- b « Formal Analysis and Anthropological Economics : The Rossel Island case » : 93-111, in I. Buchler and H. Nutini (eds.), *Game Theory and the Behavioral Sciences*. Pittsburgh : University of Pittsburgh Press.
- c « Anthropology and Economics » : 447-485, in E. LeClair and H. Schneider (eds.), *Readings in Economic Anthropology*. New York : Holt, Rinehart and Winston.
- d « Ethnographic Notes on Wapishiana Agriculture » : 9-20, in *Ethnographic Notes on Amerindian Agriculture*. McGill Savanna Research Project Series No. 9.

- e « Early Stages of Economic Development in New Guinea » : 157-164. in A.P. Vayda (ed.), *Peoples and Cultures of the Pacific*. American Museum of Natural History Press (reprint of 1962b).
- 1969a *Vunamami : Economic Transformation in a Traditional Society*. Berkeley : University of California Press. and Sydney : Angus & Robertson.
- b « Comment on « Theoretical Issues in Economic Anthropology » ». *Current Anthropology*. 10 : 89.
- c « Economics » : 62-72. in O. von Mering and L. Kasdan (eds.), *Anthropology and the Behavioral and Health Sciences*. Pittsburgh : University of Pittsburgh Press (original version of 1968c).
- d « Anthropology » : 98-102. in 1970. *Britannica Book of the Year*. Chicago : Encyclopedia Britannica, Inc.
- e « Comment on « Possession in the New Guinea Highlands » ». *Transcultural Psychiatry Research Review and Newsletter*. 6 : 95-102.
- 1970a « Political Consolidation in the New Guinea Highlands » : 114-116. in *Proceedings, 8th International Congress of Anthropological and Ethnological Science*. Tokyo 1968. Vol. 11.
- b « Economic Anthropology » : 469-479. in *Anthropology Today*. Delmar. California : C.R.M. Books.
- c « Anthropology » : 95-96. in 1971. *Britannica Book of the Year*. Chicago : Encyclopedia Britannica, Inc.
- 1971a « Siane Migrant Workers in Port Moresby ». *New Guinea Industrial Review*. April : 27-38.
- b « Development through the Service Industries ». *Manpower and Unemployment Research in Africa*. 4 : 57-66.
- c *The Problems of the Gazelle Peninsula. August 1971*. Port Moresby : The Government Printer. 59 p.
- 1972a *Development and James Bay : Social Implications of the Hydro-electric Proposals* (with F.G. Filion, F. Rawji and D. Stewart). Report to the James Bay Development Corporation. 195 p. (and in French).
- b *Not by Bread Alone : Subsistence Activities of the James Bay Cree* (with N. Elberg, J. Hyman, and K. Hyman). Report to the Indians of Québec Association. 70 p.
- c « The Rural-Oriented Strategy of Urban Adaptation : Siane Migrants in Port Moresby » : 59-68. in T. Weaver and D. White (eds.), *The Anthropology of Urban Environments*. Human Organization Monographs No. 11 (with Mary E. Salisbury).
- 1973a « The Origins of the Tolai People ». *Journal of the Papua New Guinea Society*. 8 : 79-84.
- b « The Anthropologist as Societal Ombudsman ». *IXth International Congress of Anthropological and Ethnological Sciences. Proceedings*. Article No. 1212 (to appear in *Development from Below*. The Hague : Mouton 1976).
- c « Economic Anthropology » : 85-94. in B. Siegel (ed.), *Annual Review of Anthropology 1973*. Palo Alto : Annual Reviews, Inc.
- 1974 *Development ? Native Attitudes and Perceptions in the Mackenzie District* (with N. Elberg and R. Schneider). Report to the Department of Indian and Northern Affairs (published in the Pipeline Assessment Series). 102 p.

- 1975a « The Logic of Social Systems — A Review of the Work of Alfred Kuhn », *Science*, January 22nd.
- b « Comment on « Image of Limited Good or Expectation of Reciprocity », *Current Anthropology*, 16 : 89.
- c « Evaluating Social Change : An Anthropological View of Impact Studies », *Proceedings of the Social Science Research Council Symposium on Evaluating Social Change*, Edmonton, June 1974.
- d « Non-Equilibrium Models in New Guinea Ecology », *Anthropologica* (October), 17 : 127-147.
- e « Anthropologist and Policy Making », *Human Organization* (Fall), 34 : 315.
- 1976a « Anglophone Anthropology in Québec », *Proceedings, Canadian Ethnology Society Meetings*, 3 : 136-147.
- b « Transactions or Transactors : An Economic Anthropologist's View » : 41-59, in B. Kapferer (ed.), *Transaction and Meaning*, Philadelphia : Ishi Press.
- c « The Anthropologist as Societal Ombudsman », in D.C. Pitt (ed.), *Development from Below*. The Hague : Mouton (1973b reprint).
- d « Language and Politics in an Elite Groupe — The Tolai of New Britain » : 367-385, in O'Barr and O'Barr (eds.), *Language and Politics*. The Hague : Mouton.
- e *The End of the Line — (or the Beginning) : Communications in Paint Hills*. Report to DOC. McGill PAD Monograph Series No. 8, 122 p. (With N. Elberg and R. Visitor).
- 1977a « Training Applied Anthropologists — The McGill Programme in the Anthropology of Development 1964-1976 » : 58-79, in *Applied Anthropology in Canada*. C.E.S. Proceedings, 4.
- b « Foreword » : i-xv, in N. Elberg and R. Visitor, *Off-Centre : Fort George and the Regional Communication Network of James Bay*. Montréal : McGill PAD Monograph Series No. 10 (for DOC).
- c « The Berger Report — But Is It Social Science ? », *Social Sciences in Canada*, October, 5, 3 : 10-12.
- 1978a (ed. with M. Silverman), *A House Divided... ? The Anthropological Study of Factionalism*. St-John's : Memorial University Press.
- b « Introduction — Factionalism and the Dialectic » : 1-20, (with M. Silverman) in 1978a.
- c « Transactional Politics : Factionalism and Beyond », in 1978a.
- d « Foreword » : i-v, in B.S. Strong, *The Social and Economic Impact of the Trans-Alaska Oil Pipeline upon the Alaska Native People*. Ottawa : Department of Indian Affairs and Northern Development.
- e « Foreword » : i-ii, in C. Kilfoil, *Community Attitude towards Curriculum Content in Sand Park School, Fort George*. Montréal : McGill PAD Brief Communications Series No. 42.
- f « A Prism of Perceptions » : 171-190, in S. Wallman (ed.), *Perceptions of Development*. Cambridge : Cambridge University Press.
- g « Evaluating Social Change », in J.G. Nelson and C.A. Gray (eds.), *Evaluating Change*. Social Science Federation of Canada. (1975c reprint)

- h (1972c reprint). in R.J. May (ed.). *Change and Movement — Readings on Internal Migration in Papua New Guinea*. A.N.U. Press.
- i *Document de consultation. Commission d'étude sur les universités du Québec* (Co-author with P. Angers et al., specifically wrote the review of statistics « La situation actuelle »). Québec : Ministère de l'Éducation.
- j *Group Needs in Communications — Canadian Farmers*. Project Delta Reports to DOC. Ottawa, March.
- 1979a *Commission d'étude sur les universités. Rapport du comité de coordination, mai 1979* (co-author with P. Angers et al.). Québec : Éditeur officiel du Québec. (Mainly Chapters 3.4, 4.7, 4.8, 4.9, p. 114-122, 143-169)
- b *Training and Jobs among the James Bay Cree. A report for the Cree Regional Authority* (with T. Brelford, L. Goldberg and S. Marshall). PAD Brief Communications Series No. 44, 215 p.
- c *Negotiating a Way of Life. Initial Cree experience with the administrative structures arising from the James Bay Agreement* (by I.E. LaRusic, et al.). Montréal : ssDcc. Report to DINA, Ottawa.
- d « The North as a Developing Nation » : 72-79. *Proceedings of the 8th National Northern Development Conference*. Edmonton, Nov. 1979.
- 1980a « Application and Theory in Canadian Anthropology : The James Bay Case ». *Transactions of the Royal Society of Canada*. 17 : 212-225.
- b « Alternative Paradigms of Urbanization ? Papua-New Guinea ». *Reviews in Anthropology*, 7 : 87-95.
- c « The Impacts of James Bay — Ten Years Later ». *Engineering Journal*. August 63, 4 : 3-6.
- 1981a *The Future of Ross River* (with I.E. LaRusic). Montréal : ssDcc Inc. Report to DINA.
- 1982a « Native Rights. Cultural Rights and the Charter ». in *Canadian Human Rights Foundation Working Papers*. Colloquium Report, February 18, 1982.
- b « Le Rôle de l'expert dans la négociation sociale » : 257-266. in M. Mayer-Renaud et A. LeDoyen (éd.). *L'intervention sociale*. Actes du colloque annuel de l'ACFAS, 1981. Montréal : Éditions coopératives Albert Saint-Martin.
- c *Les Retombées socio-économiques du projet NBR sur les communautés autochtones*. Rapport soumis à la Société d'Énergie de la Baie James. Montréal : ssDcc Inc.
- 1983a « Les Cris et leurs consultants ». *Recherches amérindiennes au Québec*, XIII, 1 : 67-69.
- b « Les défis et contraintes de l'anthropologie du développement (entrevue avec Richard F. Salisbury) ». *Recherches amérindiennes au Québec*, XIII, 1 : 55-56.
- c « Applied Anthropology in Canada — Problems and Prospects » : 192-200. in F. Manning (ed.). *Consciousness and Inquiry : Ethnology and Canadian Realities*. Ottawa : National Museum of Man, Mercury Series, Paper 89E.
- 1984a (G.-H. Lévesque, G. Rocher, J. Henripin, R. Salisbury, M.-A. Tremblay, D. Szabo, J.-P. Wallot, P. Bernard et C.-E. Depocas éd.). *Continuité et*



- rupture; les sciences sociales au Québec*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- b « Le Québec : microcosme du monde ou monde en soi ? » : 245-256, in 1984a.
- c « The Challenge of Consulting : Distinguished Lecture for 1983 », *SAAC Newsletter*, March : 2-5.
- d *Ethnographic Notes on the Miyamiya People, Feb 1984*. UPNG Schrader Mountains Project Report No. 1, Waigani, PNG : 1-29.
- e *Language Work on Pinai, April 1984*. UPNG Schrader Mountains Project Report No. 3, Waigani, PNG : 1-7.
- f *Laluai Hydroelectric Project, Prefeasibility Study, Social Impact Report*. Report for the Laluai Trust and Beca, Gure, Pty (PNG), Appendix B. April 1984 : 1-21.
- g *Decentralisation and Local Government in PNG*. Report to the Government of Simbu, W. Highlands, E. New Britain, and North Solomons Provinces, and to Federal Dept. of Provincial Affairs PNG.
- 1985a *Affluence and Cultural Survival* (ed. with Elizabeth Tooker). Proceedings, American Ethnological Society Spring Meetings
- b « Introduction : Affluence and Cultural Survival » : 1-25, in 1985a.
- c « The role of structures in the common interest : the James Bay case », in *The Common Interest* (eds. R. Merrill and D. Willner). Special issue of *Third World Studies*, Spring.
- 1986a *A Homeland for the Cree : Regional Development in James Bay, 1971-1981*. Montréal : McGill Queen's Press.
- b « The case for dividing the Northwest Territories », *Canadian Public Policy*.
- 1987a « Economic anthropology » : 349-359, in H. Applebaum (ed.), *Perspectives in Cultural Anthropology*. Albany : State University of New Press. (Reprint of 1974 article in *Annual Review of Anthropology*.)
- 1988a « The Economics of Development through Services : Findings of the McGill Programme among the Cree », in J.W. Bennett, (ed.), *The Anthropology of Development*. Society for Economic Anthropology Monographs No. 5. Lanham, Maryland : University Press of America.
- b « Discours d'ouverture : la reliance de Stendhal », *Stendhal Club*, 118 : 93-95.